



« QUI REÇOIT... DONNE »

Un fondement essentiel de notre approche

➔ Quels sont ses avantages ?

En s'engageant à transmettre des petits à une autre famille, des éleveurs vulnérables se procurent une chance d'investir pour l'avenir sans s'endetter financièrement, avec une prise de risque limitée tout en contribuant au développement local.

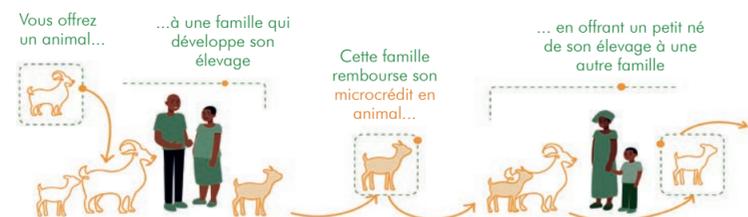
➔ Comment le respect de ce principe est-il suivi ?

Après les mises-bas, les familles choisissent les animaux à donner avec les animateurs. Les familles en attente suivent les premiers bénéficiaires dans le développement de leur activité et se préparent à l'accueil des animaux. Chaque partenaire transmet un bilan annuel à Elevages sans frontières.

En 2023, 220 familles ont reçu des animaux grâce à ce principe.

➔ Quelles sont les conséquences locales ?

Le respect de ce principe confère une reconnaissance sociale en particulier aux femmes. Il encourage également d'autres initiatives de solidarité. C'est le principe fondateur de notre intervention où la transmission de savoir-faire, la mutualisation de connaissances et de moyens prennent une place croissante.



VIE DE L'ASSO

On déménage !

Après 5 ans à Lille et plus de 17 ans à Wasquehal, l'équipe d'Elevages sans frontières redeviendra lilloise avant la fin de l'été. Le choix du site *ici* est en cohérence avec les principes prônés par l'association *là-bas* dans le cadre de ses projets : la mutualisation des connaissances, la consommation écoresponsable et le soutien de l'économie locale. En effet, le siège sera dans le tiers-lieu la LOCO, au cœur d'un éco quartier en développement à Fives Cail, riche en services et en acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) ou engagés dans l'économie locale.

Notre équipe partagera avec d'autres structures un bâtiment à énergie positive, hautement performant et bas-carbone, construit par des entreprises locales et inclusives avec de l'insertion.

➔ La nouvelle adresse apparaîtra dans nos communications à partir du mois d'août.



ENTRE NOUS

On se dit tout !

Question d'un donateur :

Votre projet au Burkina Faso est-il menacé par l'insécurité dans ce pays ? Philippe F., Lille (59)

Nous suivons de près les communications des autorités Burkinabé et du Ministère français des Affaires Etrangères qui classifient les zones du pays. En tant qu'ONG de développement et non d'urgence, nous nous retirerons si la sécurité de l'équipe locale et la pérennité de l'aide sont menacées. Notre projet *Voie lactée* est mené dans la province de l'Ouhritenga, dans la région du Plateau central. Assez stable sur le plan sécuritaire, cette région attire de nombreux déplacés internes venant des zones rouges : Nord, Centre-Est et Centre-Nord. Cette arrivée massive augmente les besoins essentiels, tels que l'accès à l'eau et aux soins, et aggrave l'insécurité alimentaire. Les familles paysannes accompagnées ont plus que jamais besoin de notre présence et de notre aide.



SOLIDARITÉS

Transmettez pour faire grandir la vie

Votre vie est riche de tout ce que vous avez construit, reçu et fait fructifier. En transmettant à Elevages sans frontières sous forme de legs ou d'assurance-vie, vous aidez des familles vulnérables à faire grandir la vie.

Au Togo, Bénin, Burkina Faso... l'élevage développé grâce à vous par des familles leur assure une alimentation suffisante en quantité et en qualité, un accès aux soins et les moyens de scolariser leurs enfants. Vous prolongez ainsi votre histoire et les bienfaits de votre générosité se multiplieront grâce au « Qui reçoit... donne ».

Léguer à l'association ou la désigner sur un contrat d'assurance-vie est un geste fort mais simple si on est bien informé. Votre notaire, votre conseiller bancaire ou assureur peuvent vous aider. Vous pouvez également demander notre brochure et nous contacter pour échanger en toute confidentialité.

« J'adore le concept de votre association. Je continuerai à donner aussi souvent que cela me sera possible. Je vais faire les papiers avec mon notaire en vue d'un legs pour aider plus. » | Maryline C. – Fécamp (76)

A votre écoute !



Pour les relations donateurs
Aissatou Ba
Chargée de relations donateurs
donateur@elevagessansfrontieres.org
03 20 74 83 92



Pour les libéralités
Christine de Sainte Marie
Responsable de la transmission
christine.desaintemarie@elevagessansfrontieres.org
03 20 74 61 70

© Elevages sans frontières



ELEVAGES
SANS FRONTIERES

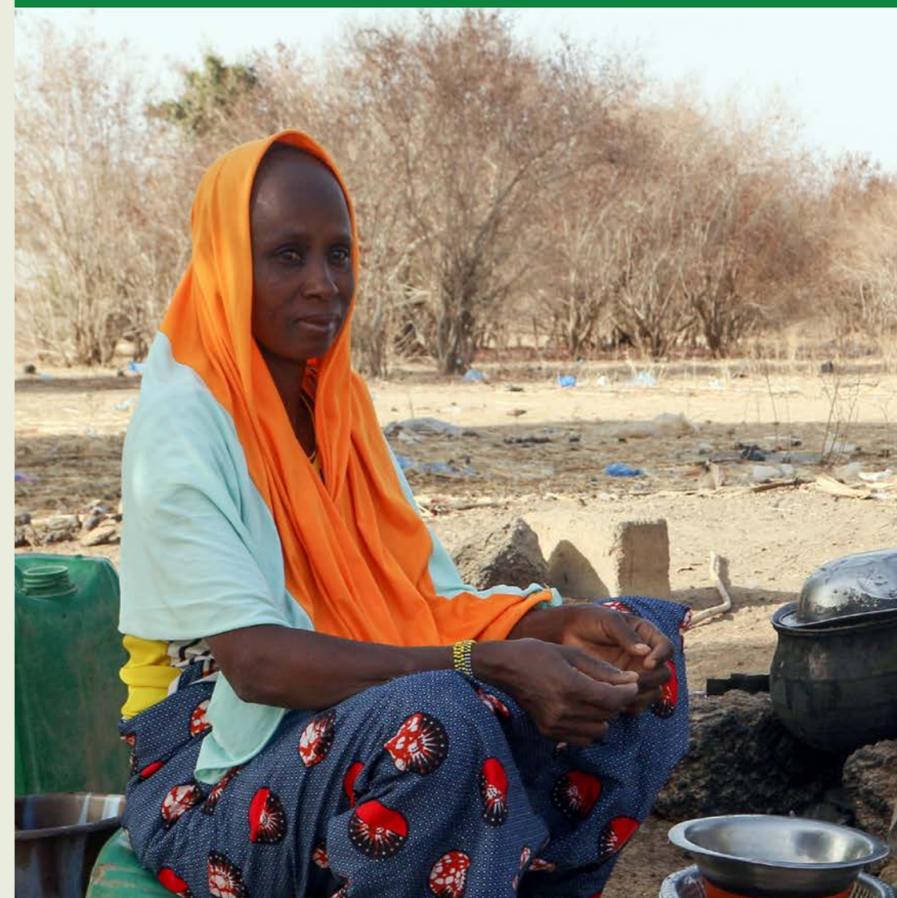
41 rue Delerue, 59290 Wasquehal
+33 3 20 74 83 92
www.elevagessansfrontieres.org



ELEVAGES
SANS FRONTIERES

VIES À VIES

LETTRE DES DONATEURS | ÉTÉ 2024



LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Des solutions locales pour un enjeu majeur

ÉDITO

Le dérèglement climatique, entraînant sécheresses prolongées, inondations et pénuries, la déforestation et l'appauvrissement des sols impactent toujours plus l'alimentation des populations. La problématique de la sécurité alimentaire est omniprésente sur le terrain.

Acteur majeur sur cet enjeu, Elevages sans frontières apporte des solutions durables pour renforcer les capacités des familles à faire face aux crises et aux difficultés.

Nous agissons d'abord auprès des bénéficiaires qui, grâce à l'élevage et aux revenus générés, accèdent à l'autonomie alimentaire, aux soins, à la scolarisation des enfants et à de meilleures conditions de vie. Notre impact s'étend également à l'ensemble des territoires d'intervention. Le transfert de savoir-faire entre familles, intégré au « Qui reçoit... Donne », et la mise à disposition de services communautaires permettent de diffuser des modèles agricoles plus résilients, valorisant les écosystèmes locaux.

Ce changement d'échelle favorise une cohésion locale autour de l'autonomie et de la résilience, comme le montrent les articles de ce nouveau Vies à vies que je vous invite à découvrir.



BRUNO GUERMONTPREZ
Président d'Elevages sans frontières



TÉMOIGNAGE

De l'espoir dans ma famille

SAWADOGO SIBDOU 📍 Village de Koulogou – Burkina Faso

Mère de 5 enfants, je cultive niébé, sorgho, arachide et oignon, je fais de l'élevage et un peu de commerce. Les récoltes sont mauvaises à cause des pluies. Nous consommons une grande partie et stockons un peu pour vendre au marché de Kaya lorsque les prix montent. Cette activité est pénible car je dois m'occuper de mes enfants, travailler aux champs et marcher 40 km quand il faut vendre.



En période de soudure, c'est difficile d'avoir 2 repas par jour. Une année, mon mari et moi avons passé 3 jours sans manger pour nourrir nos enfants. Depuis le projet d'élevage, nous avons été formés et dotés d'animaux. Nous avons construit un bâtiment pour les animaux et appris à conserver les fourrages. Mon premier souhait est d'assurer 3 repas par jour. Il y a de l'espoir dans ma famille !

© Warren B. Sore



Sécurité alimentaire : quels leviers sont actionnés pour la préserver ?

Permettre à tous les êtres humains d'avoir à tout moment la possibilité physique, sociale et économique de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive, représente un réel défi planétaire au regard des inégalités sociales et des crises économiques, climatiques et sécuritaires qui affectent la sécurité alimentaire.

Sur les territoires d'intervention d'Elevages sans frontières, des paysans, des paysannes, des collecteurs, des transformateurs et des commerçants contribuent à la mise à disposition de lait, de produits laitiers, d'œufs, d'animaux ou de produits carnés sur les marchés. La sécurité alimentaire à laquelle ils contribuent est toutefois menacée : les difficultés de production, de préparation et de stockage limitent l'accessibilité de ces produits pour les consommateurs et compromettent la disponibilité stable de ces aliments nutritifs.

Pour lutter contre l'insécurité, Elevages sans frontières et ses partenaires activent 4 leviers :

Lutter contre les inégalités sociales et économiques

La sécurité alimentaire est menacée par la faible reconnaissance des acteurs du monde rural. Les femmes représentent plus de la moitié des emplois des systèmes agroalimentaires et les jeunes représentent près des 2/3 de la population des pays où nous travaillons, ainsi que les futurs professionnels du secteur agricole. Pourtant, ils sont souvent les premiers exclus car les jeunes et les femmes ont plus de difficultés à initier une activité agricole par manque de capital économique ou de formations. ESF met en œuvre des approches inclusives qui aident à lever les obstacles à l'émancipation de ces groupes spécifiques pour

leur permettre de participer pleinement aux filières d'élevage et d'en accroître le potentiel.



TOGO

Dans les Savanes, le projet Or Gris forme les partenaires à animer des forums-débats et à renforcer la capacité d'agir des femmes. Il soutient aussi la professionnalisation des jeunes avec les Maisons Familiales de Formation Rurale (MFFR) et facilite l'accès aux financements par un dispositif de crédit-subvention développé avec l'institution de microfinance COOPEC-SIFA, permettant l'aménagement des sites d'élevage et le lancement des activités.

Améliorer les moyens de production

Être éleveuse ou éleveur nécessite l'accès à divers « moyens de production ». Cela inclut l'accès aux animaux, au matériel pour construire des bâtiments d'élevage, à l'alimentation pour les animaux, aux terres agricoles, ainsi qu'aux connaissances techniques. Les conflits et les problèmes de sécurité sont par ailleurs une cause directe de

L'objectif : permettre à tous de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive

l'insécurité alimentaire car ils peuvent entraîner la destruction de surfaces agricoles et d'élevages, ou rendre inaccessible l'accès aux champs et aux pâturages. Nous formons, octroyons des bâtiments, des équipements et des animaux. Des services vétérinaires de proximité sont également suivis afin que les éleveuses et éleveurs puissent soigner leurs animaux.

Augmenter la résilience des fermes des agroéleveurs

Les enjeux de gestion durable des territoires, d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques sont structurants dans les projets d'ESF. Pour préserver les eaux, les sols, les capacités de production et la cohabitation de l'élevage avec les autres activités agricoles, ESF soutient le développement de pratiques agroécologiques qui permettent entre autres l'augmentation des rendements et la complémentarité cultures-élevages.



BURKINA FASO

Le projet Voie Lactée a contribué au renforcement de la filière laitière mise à mal par la crise sécuritaire qui a freiné la circulation des troupeaux, fait fermer des unités de transformation et occasionné le déplacement de ménages. Certains d'entre eux ont été appuyés par le projet. La disponibilité du lait local s'en trouve renforcée.

Soutenir la commercialisation

La préparation des produits issus des fermes et leur acheminement d'une manière sécurisée vers les lieux de vente ne sont pas toujours aisés. ESF appuie des dispositifs de collecte, de transformation et de

commercialisation pour augmenter la mise en marché de produits bien conditionnés et donc l'accessibilité des consommateurs à ces produits. Les coûts de production et les prix de vente sont étudiés pour garantir des revenus aux agroéleveuses et agroéleveurs, tout en maintenant des prix abordables pour les consommateurs.



BÉNIN

ESF étudie et travaille la collecte et la transformation des animaux avec notamment l'entreprise privée béninoise La Bonne Viande. Ce partenaire innove en matière de valorisation des produits carnés locaux notamment via le mécénat de compétences porté par l'entreprise française LESAGE ET FILS.

SYLVAIN GOMEZ
Responsable de projets



LE SAVIEZ-VOUS ?

La différence entre sécurité alimentaire et souveraineté alimentaire

La **sécurité alimentaire** garantit l'accès à une nourriture nutritive et suffisante pour tous.

La **souveraineté alimentaire** défend le droit des populations à définir leurs propres politiques agricoles et alimentaires pour une autonomie durable.



La sécurité alimentaire : inquiétudes ou améliorations ?

Selon les données de la FAO*, environ 783 millions de personnes dans le monde souffrent sévèrement de la faim, tandis que 3 milliards ne peuvent pas se permettre une alimentation saine et équilibrée, soit plus de 40% de la population mondiale.

La prise de conscience de l'enjeu d'améliorer la sécurité alimentaire des territoires, à commencer par la nôtre, a été largement favorisée par les dernières crises sanitaires et environnementales. Des actions existent et sont mises en place, telles que les programmes de distribution alimentaire, le soutien à des projets agricoles durables, des systèmes de stockage améliorés et des campagnes de sensibilisation

sur les modes des productions agricoles et de consommation, etc. Ces actions ont contribué à réduire la prévalence de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire dans de nombreuses régions du monde.

Cependant, les derniers chiffres sont implacables et montrent un recul de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Les défis sont nombreux :

*Food and Agriculture Organization



Comment mieux nourrir les élèves ?

Au Bénin, où l'éducation maternelle et primaire est gratuite depuis 2006, l'alimentation scolaire est identifiée parmi les principaux facteurs favorisant l'accès, le maintien des élèves à l'école et contribuant à améliorer leur apprentissage. Le gouvernement béninois a choisi depuis plusieurs années de s'investir dans le développement de cantines scolaires, notamment en milieu rural, pour renforcer l'accès à l'éducation des populations plus vulnérables. Ces cantines manquent toutefois de protéines animales en raison de contraintes financières.

Fin 2023, Aude Lefebvre et Mathieu Tricart ont mené bénévolement une étude avec Elevages sans frontières visant à évaluer la faisabilité de l'introduction de protéines animales dans les cantines pour améliorer l'alimentation des enfants. Aude et Mathieu sont allés à la rencontre d'une dizaine de directeurs d'école, des équipes pédagogiques, des parents et bien sûr des éleveurs, pour mieux comprendre le fonctionnement des cantines et évaluer les possibilités de partenariat avec des éleveurs locaux de viande.

Trois pistes ont été proposées : le circuit court avec les éleveurs locaux, la mise en place d'élevages intégrés à l'école et l'intégration d'élevages communautaires chez les éleveurs locaux. L'étude recommande une initiative pilote dans une école pour concrétiser ces propositions, soulignant l'importance de l'implication communautaire, de l'expertise en élevage et du suivi rigoureux pour leur réussite.

Les conclusions soulignent l'importance de l'introduction des protéines animales dans les menus des enfants et recommandent des solutions locales et durables alignées sur la vision d'Elevages sans frontières.

BÉNIN



L'alimentation favorise l'accès, le maintien des élèves à l'école et contribue à améliorer leur apprentissage.



MERCI à Aude Lefebvre - Responsable développement Grands Comptes, API Restauration et Mathieu Tricart - Responsable Marketplace & Partenariat, Spareka.

le changement climatique, les conflits armés, les crises économiques et les inégalités sociales compromettent la sécurité alimentaire de nombreuses populations. Les effets de la pandémie de COVID-19 ont également exacerbé la vulnérabilité des plus démunis, notamment les femmes, mettant en lumière l'urgence d'agir pour garantir à chacun un accès durable à une alimentation de qualité. Les enfants sont particulièrement touchés, avec un enfant de moins de 5 ans sur 3 souffrant de malnutrition, selon l'UNICEF.

Face à ces défis, il est crucial de renforcer et d'étendre les actions existantes. Investir dans la recherche et le développement agricoles, promouvoir des pratiques agricoles durables et mettre en place des politiques efficaces pour soutenir les petits agriculteurs sont des mesures

indispensables. La coopération internationale joue également un rôle clé pour assurer une répartition équitable des ressources alimentaires.

Au-delà de la prise de conscience, on ne doit pas se contenter d'énumérer les causes de l'insécurité alimentaire et d'invoquer la complexité des défis. Il est essentiel d'agir d'une part sur l'origine des crises et des conflits et d'autre part de donner la priorité aux solutions concrètes et pérennes à notre portée, en s'assurant qu'elles sont adaptées aux besoins et modes de vie des populations aidées. Ensemble nous pouvons œuvrer pour un avenir où chacun aura accès à une alimentation suffisante, saine et durable.

PAULINE CASALEGNO
Directrice